

UE : qu'attend Mariani pour quitter le RN et son Bardella copie conforme de Macron ? ?

écrit par Gilles La Carbona | 15 mars 2025

Guerre en Ukraine : « Emmanuel Macron devrait être destitué », selon Nicolas Dupont-Aignan



Nicolas Dupont-Aignan. Photo © Jacques Witt/SIPA

Guerre en Ukraine : « Emmanuel Macron devrait être destitué », selon Nicolas Dupont-Aignan



Nicolas Dupont-Aignan. Photo © Jacques Witt/SIPA

Italie, notre meilleure alliée ?

Transformer l'UE en une association d'Etats souverains unis par des coopérations commerciales, techniques ou diplomatiques, au gré des intérêts de chacun, ou la quitter. C'est en substance le nouveau discours de Nicolas Dupont-Aignan, qui voit avec juste raison, dans l'UE actuelle, une simple machine totalitaire destinée à broyer les États et les libertés.

L'évolution du président de *Debout la France* est notable sur ce sujet, il a hélas, perdu en visibilité depuis la fin de son mandat de député. Il ajoute, sur les ondes de la radio Tocsin, qu'il ne faut pas compter sur la classe politique actuellement représentée, inféodée au système et prête à vendre la France. Constat accablant que nous avons fait depuis longtemps au RPF, et qu'il souligne

lui-même en rajoutant il y a toujours eu sur notre sol des collaborateurs zélés prêts à trahir notre pays. **Ce changement de discours, que nous saluons comme il se doit, est-il un premier pas vers une alliance plus large réunissant tous les vrais souverainistes et ennemis des mondialistes et macronistes ?** Nous l'appelons de nos vœux, nous l'avons d'ailleurs déjà fait récemment dans une lettre ouverte.

Le camp le plus proche et sans doute le plus disposé à un tel rapprochement, est celui représenté par Philippot. À quand les premières assises souverainistes regroupant les différents courants en vue de constituer un programme commun de reconquête du pouvoir ? **Dans son analyse il y a cependant à notre sens, un bémol.** Nous sommes bien entendu favorables à la création d'une coopération européenne entre États souverains, mais **dire qu'il faut commencer par cette étape avant de songer au Frexit n'est peut-être pas la bonne solution.** NDA fait remarquer que si l'on quitte l'UE, cette dernière ne disparaît pas, elle continue à exister à côté. **La bonne question est : Si la France part, l'UE y survivrait-elle? Second contributeur financier, unique puissance nucléaire de l'Union, est-il envisageable que l'Allemagne soutienne seule le financement de cette machine infernale ?** Non... Est-il pensable que l'effort pour subvenir à cette perte puisse être supporté par un autre pays, comme l'Italie ? Non plus. Il est même presque certain qu'elle nous emboîterait le pas, pour peu qu'en coulisse nous nous rapprochions de nos amis italiens afin de construire un axe Paris-Rome.

Penser que nous pourrions faire tomber cette UE pour la remplacer est aussi utopique que de croire que cette organisation mafieuse est réformable de l'intérieur. Il faudrait avoir un moyen de pression pour y parvenir, et que nous sachions, ce sont les amis d'Ursula qui l'ont,

sauf à refuser de payer notre part du gâteau et encore. Il y a ceux qui espèrent se faire virer, comme on l'entend à propos de la Hongrie. Ce qui est peut-être faisable avec un pays périphérique qui reçoit sans donner n'est pas franchement concevable avec le second contributeur, pilier de l'Union telle que constituée aujourd'hui. La procédure prendrait trop de temps, et nous n'en avons plus ! **C'est donc, à notre sens, deux actions qu'il faut mener simultanément.** Non pas menacer du Frexit, les menaces ne sont que des pauses, mais s'y engager en consolidant nos liens auprès d'autres États qui semblent attendre une initiative de cette ampleur de la part d'une des nations principales pour quitter ce radeau pourri. **L'Italie est sans doute la meilleure alliée, elle se dessine comme un partenaire fiable et de plus en plus important.** Mais cette résolution demande de chercher dans la foulée des soutiens intérieurs solides, capables de fédérer un maximum de forces pour contre balancer le discours des européistes convaincus, qui auront l'appui de la presse aux ordres. Dernièrement, une députée européenne a mis très violemment en accusation Ursula Von-der-Leyen, signe que les frémissements sont là.

Ils feront passer les « Frexiteurs » pour des irresponsables, se raccrochant à l'idée que seuls nous ne sommes rien, que l'idée est forcément mauvaise, rappelant les discours sur les coupes sombres des budgets qui n'avaient pas d'avenir... puis surgit un Milei et on se rend compte que ça marche ! **Il n'est pas interdit de débaucher des personnalités dont on se demande ce qu'elles font dans certains partis. Thierry Mariani par exemple.** Sa vision de la situation de la Russie est bien plus solide et réaliste que les élucubrations de son trop jeune patron, **Bardella, qui, à chaque fois qu'il prend la parole sur ce sujet, démontre sa totale incompétence et sa légèreté intellectuelle, se**

croyant obligé de s'aligner sur le discours surréaliste de Macron, dans un élan clientéliste qui ne trompe plus personne. Au fur et à mesure que le temps passe, le RN est de plus en plus compatible avec la macronie. Sans envergure, Bardella s'enfoncé par sa méconnaissance du dossier et sa soumission au système qu'il prétend combattre. « *La Russie est une menace multidimensionnelle* », lance-t-il doctement... triste sire... Il répète sans comprendre ce qu'il a entendu ailleurs, pensant que c'est là la posture idéale pour faire montre de sérieux. La mine grave, il joue lui aussi sur la peur et se montre aussi mauvais que celui qu'il imite, son mentor, Macron.

Monsieur Mariani doit être bien embarrassé lorsqu'il débat du sujet avec lui, où chaque mot prononcé doit lui revenir comme l'écho désolant des mornes solitudes. Il y a mieux à faire monsieur Mariani que de rester dans ce parti, et vous semblez désormais plus proche d'un Dupont Aignan, d'un Philippot, que d'un inconsistant Bardella. **Quel intérêt à rester dans les rangs de ce parti dont on ne distingue plus la différence d'avec les autres ?** D'autres suivraient à n'en pas douter, tous ceux qui au RN n'ont plus la parole, **tous ceux qui ne comprennent pas cette stratégie d'alignement systématique sur les positions des va-t-en-guerre mondialistes.** Le chemin est encore long avant de parvenir à cette alliance souveraine qui représentera une force suffisamment puissante pour être entendue. Mais une course contre la montre est aujourd'hui engagée, et il faut mettre toutes les chances de notre côté. Au RPF nous soutiendrons toutes les initiatives qui visent cet objectif, comme nous le ferons pour tous ceux qui placeront l'union des patriotes avant les ambitions personnelles. Il faut envisager des assises du souverainisme...

Rassemblement du Peuple Français

Par **Gilles La-Carbona** : secrétaire national du RPF au suivi de la vie parlementaire